

# le château du Schoeneck

La chaleur se fait déjà sentir en ce samedi matin d'été. Je m'accroupis au pied de la source pour recueillir les quelques gouttes d'eau qui y coulent encore pour me rafraîchir le visage.



Entrée du château - photo : Olivier Frimat

De là, j'aperçois l'étang où on allait autrefois en voiture récupérer l'eau pour préparer notre mortier. Je continue tranquillement la montée sur le large chemin forestier. Quinze minutes plus tard, avec grande joie, je vois déjà plusieurs voitures garées. Je me réjouis: aujourd'hui, on sera nombreux. Je me souviens qu'au tout début, en 2000, on n'était pas bien nombreux et tout le matériel était monté à la force des bras. En hiver, sans le feuillage, les ruines apparaîtraient déjà.

Arrivé au niveau de la ruine, je salue Jean et Alain qui remplissent les brouettes de sable. Le vrombissement de la bétonnière se fait déjà entendre au loin, toute l'équipe est sans doute en train de travailler. Avant de la rejoindre, je me pose un moment à l'angle Sud-ouest pour reprendre mon souffle et admirer le château sous son plus bel angle. L'imposante tour d'artillerie, avec ses faux mâchicoulis, construite entre les deux rochers, attire tout de suite mon attention et me fait imaginer la puissance des anciens propriétaires. Le bastion Sud-est, reconstruit en partie par l'école d'architecture de Strasbourg dans les années 1980, garde fièrement l'entrée avec ses canonnières.

J'entre dans l'enceinte en franchissant la nouvelle passerelle posée grâce à Patrick en 2010. Des randonneurs sont en train de lire attentivement notre présentoir décrivant nos travaux. Ils sont

admiratifs et posent de multiples questions. Je dépose mon sac dans le bastion Sud-est ; là il sera bien au frais : il sert de local à l'association. Un appentis en bois aménagé avec bancs et tables a été accolé au bastion afin de servir d'abri en cas d'intempéries, tant pour les membres que pour les visiteurs. Son toit permet de recueillir l'eau qui alimente les cuves.

Je prends mes gants et me dirige vers le chantier de la tour semi-circulaire côté Est où s'active la joyeuse troupe. Cela me fait plaisir de revoir toute l'équipe. Il y a Cyprien couvert de poussière de chaux qui prépare le mortier comme on l'aime. A côté, Florie et Audrey cherchent de petites pierres pour le remplissage du mur. Emmanuel et Guilhem montent les seaux de mortier et de pierres à l'aide d'une corde et d'une poulie accrochée tout en haut de l'échafaudage qui ceinture la tour. Les seaux sont réceptionnés par Gaëtan qui les transmet à Jacques et Thomas, deux tailleurs de pierres professionnels qui maçonnent la tour. Et dire, qu'avant notre arrivée,

cette tour, ainsi que la tour octogonale de flanquement Nord-est étaient à peine visibles et auraient sans doute entièrement disparu sans notre aide. Ainsi, la tour semi-circulaire ne possédait plus qu'une canonnière, celle du côté Sud. Nous avons pu remettre en place les deux autres du

même niveau et nous attendons l'autorisation des Monuments Historiques pour en replacer deux autres à l'étage supérieur. Ces canonnières ont été trouvées au pied de la tour, voire plus bas dans la pente.

Un peu plus loin, Olivier, Rocky, Miguel et Eric creusent autour des souches fortement enracinées dans le rempart, le garde forestier et ses hommes ayant coupé tous ces arbres auparavant. Des dizaines de souches ont déjà dû être enlevées et se retrouvent dans la pente.



Remparts Est et tour semi-circulaire en arrière-plan - photo : Jacques Bruderer

Je retourne vers la barbacane Sud-Est. David y fait le relevé des pierres de la porte écroulée au XIX<sup>e</sup> siècle. Un jour, on pourra sans doute la remonter. Quasiment toutes les pierres ont été trouvées. Une gravure d'Imlin de 1821 nous montre la porte encore entière. Quant à moi, je vais récupérer une pince et une serpette pour débroussailler le château; il faut le faire plusieurs fois dans l'année car la végétation reprend vite le dessus, surtout en été. Je débroussaillle le long du mur d'enceinte de la basse-cour Ouest, décoré de beaux faux mâchicoulis. Un peu plus loin, Sébastien et Mélanie entretiennent le jardin où l'on peut récolter quelques légumes.

Il est midi, Delphine et Emilie demandent à tous de venir sous l'appentis pour le repas : c'est un moment fort agréable. On prend le temps de manger et discuter. Les travaux du matin ont bien avancé. On est tous très contents. Au même moment, Raymond, Elisabeth, Frédéric et Delphine arrivent pour nous aider; on aura huit mains de plus pour cette après-midi. Vers midi, beaucoup de randonneurs arrivent au château pour y pique-niquer. En général, le samedi, il y a peu de monde. Le dimanche, il peut y avoir foule. Par contre, tout le temps, le château abrite beaucoup de lézards qui profitent de la chaleur du soleil.

L'après-midi, les travaux reprennent de plus belle malgré la chaleur. Je m'attaque cette fois-ci à la basse-cour Est en traversant l'impressionnante porte d'entrée du XVI<sup>e</sup> siècle protégée entre autres par sa poivrière.

Comme j'aurais aimé assister à la vie au château pendant sa longue période d'habitation du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à sa destruction en 1680 par les troupes françaises de Monclar et Melac ! J'aurais vraiment aimé voir ces chevaliers traverser cette porte et gravir les différents étages et pièces décorées de leurs meubles, tapisseries, trophées de chasses, armes et autres décors pour admirer du haut du donjon le paysage qui s'offrait à leurs yeux ! Etaient-ils heureux de vivre dans un tel endroit isolé de tout ? Combien de personnes y habitaient réellement et quelles étaient les relations avec

les châteaux voisins ? Tant de questions qu'on se pose, tant de réponses qu'on aimerait avoir... Les fouilles archéologiques peuvent apporter certaines réponses, tandis que la structure du château se devine avec les murs visibles. Cette ruine en a encore beaucoup, alors que ses voisines

ont souvent servi de carrières pour la construction des villages.

En levant mes yeux vers le rocher Nord, je me dis qu'il faut absolument protéger ce monument en le consolidant au maximum. En effet, malgré nos efforts, notre présence, l'usage du temps avance à grands pas et des pans de mur peuvent encore tomber. Une quarantaine de pierres du parement extérieur du logis du rocher Nord du XIII<sup>e</sup>

siècle s'est écroulée en septembre 2008. On s'y attendait, mais faute de moyens, on ne pouvait qu'attendre sa chute, tout en espérant un jour le reconstruire. Le plus révoltant est le comportement irresponsable de certaines personnes: elles s'installent dans le château, font la fête, déplacent des pierres pour installer leur foyer contre un mur. Et, pour marquer le coup, elles gravent leurs initiales et nous laissent leurs déchets. Quelques années après, ce pan de mur fragilisé s'écroule... Heureusement, la présence de notre association pendant les week-ends et les congés tout au long de l'année dissuade bon nombre de ces « fêtards » d'investir les lieux.

Je passe maintenant par l'impressionnant bastion d'artillerie avec ses latrines, sa cheminée et ses deux canonnières pour accéder au rocher Nord. Je m'assois un moment à l'emplacement du donjon disparu, le point le plus élevé du château, et je contemple le paysage. Je me dis que j'ai de la chance de pouvoir vivre dans une aussi belle région chargée de tant d'histoires ! Vers le Sud, la tour du Grand Wintersberg, construite par le Club Vosgien se distingue sur l'horizon. Au loin, dans la vallée, on aperçoit le village de Dambach-Neunhoffen et un peu plus près, quelques maisons du Wineckerthal. On peut aussi deviner le sommet



Logis du rocher nord - photo : Olivier Gradot



Côté Ouest - photo : Etienne Pommois



Vue depuis le rocher Nord - photo : Martine Schnoering

du donjon du château du Wineck, qui dépasse de la cime des arbres juste en face, et, un peu plus au Nord, la colline avec la ruine du Wittschloessel.

L'imposante silhouette du Schoeneck, une des ruines les plus intéressantes des Vosges du Nord, veille du haut de ses plus de 380 mètres d'altitude sur une magnifique forêt qui s'étend à perte de vue. Maintenant, bien dégagée, les plantes, dont certaines sont des humbles descendantes de l'époque médiévale, peuvent s'épanouir en toute tranquillité. Ce château semi-troglodytique de 120 mètres de long a fière allure et peut à nouveau dévoiler ses charmes aux visiteurs. Dans un passé encore proche, il se cachait, comme honteux, sous son épaisse végétation de ronces, d'arbres et d'orties et se laissait dépérir inéluctablement en songeant au glorieux passé. Rien n'est pour autant gagné: sa préservation est un combat de tous les jours.

De son sous-sol apparaissent également des fragments de son riche passé. En 2003, nous avons eu l'autorisation de dégager la fausse-braie du secteur Nord-est. Une importante collection d'objets de toutes sortes a été mise à jour et reste visible à la Maison de l'Archéologie de Niederbronn-les-Bains. Son conservateur, Pascal Prévost-Bouré se fait une joie de raconter leur histoire aux visiteurs et, avec un peu de chance, on peut y rencontrer M. René Schellmanns, grand spécialiste du Schoeneck et de la région.

Je redescends rejoindre mes compagnons en longeant le rocher Sud, sculpté de belle manière par l'érosion et partiellement recouvert de houblon.

Au début de l'aventure, nous étions quelques bénévoles à peine âgés d'une vingtaine d'années. A l'époque, la Direction Régionale des Affaires Culturelles nous avait convoqués pour nous mettre en garde et nous montrer la voie à suivre. Il faut dire que nous avons commencé à débroussailler sans demander les autorisations. Bien entendu, maintenant, tous les travaux font l'objet d'une demande d'autorisation aux différents services de

l'Etat (Conservation Régionale des Monuments Historiques, Architecte des Bâtiments de France, Service Régional de l'Archéologie) et au propriétaire du site. Avant chaque intervention, l'association fait des photos et des relevés.

Fort heureusement, sous l'impulsion de Mathias Heissler, architecte du Patrimoine au conseil général du Bas-Rhin, il existe maintenant des bénévoles qui veillent sur nos vieux châteaux forts. Il faudra encore beaucoup de personnes de bonne volonté pour que ces vestiges du passé puissent encore trôner longtemps du haut de leurs crêtes rocheuses des Vosges.

En fin de journée, tout est rangé et l'on reste encore un petit moment entre nous pour profiter du lieu au calme. Certains reviendront le lendemain et d'autres les week-ends suivants.

main et d'autres les week-ends suivants.

L'association Cun Ulmer Grün est principalement subventionnée par le conseil général du Bas-Rhin pour l'achat des matériaux et du matériel, hormis les échafaudages qui sont à sa charge. Son principal objectif est la sauvegarde du château, en consolidant les parties endommagées avant qu'elles ne soient perdues. Elle a également pour but d'intéresser le visiteur en l'accueillant dans un cadre agréable où il pourra passer un moment plaisant, tout en s'ouvrant à l'histoire du lieu.

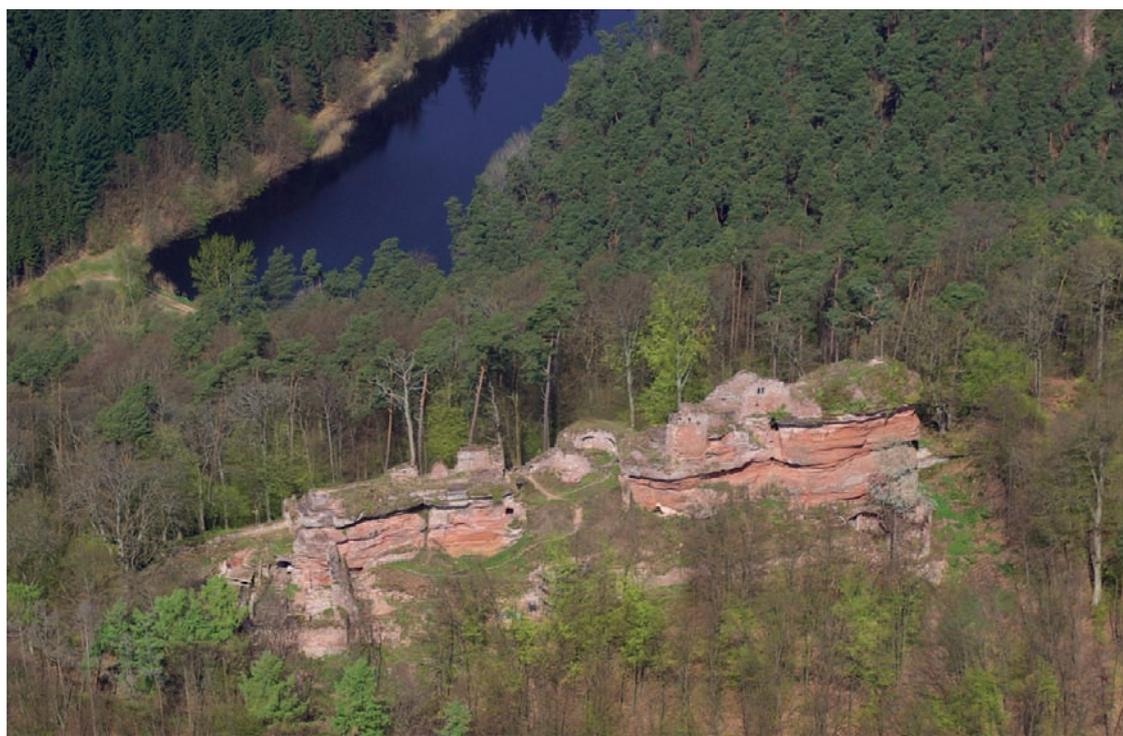
Nous sommes tous très attachés à ce lieu et fiers de participer à la mise en valeur d'un tel patrimoine, comme chaque personne restaurant un endroit qu'il aime.

Le plaisir des visiteurs est notre plaisir.



Porte d'entrée du XVI<sup>e</sup> siècle avec sa poivrière - photo : Martine Schnoering

Association Cun Ulmer Grün  
Président : Jacques Bruderer  
Tél : 06.08.00.69.86  
Site internet : <http://chateau.schoeneck.free.fr>  
Voir l'article de l'annuaire de la Société d'Histoire de Reichshoffen et Environs n°29 de mars 2009.



## SOMMAIRE :

Editorial	Jean-Marc Parment	1
Rapport moral - année 2009	Joseph Burckel	2
Les sentiers, un moyen privilégié pour aller vers la nature	Frédéric Lung	4
En 2011, la formation des guides GRP met les bouchées doubles	Denis Vouin	6
Balade aux origines de Remiremont		8
Détour par l'Ouest vosgien d'un petit rapporté: en passant par Soulosse	Francis Jacquot	9
2010 - le millénaire de Saint Sauveur	Eric Girard	11
Le château du Schoeneck	Marc Schampion	14
Le circuit des chercheurs d'or	Michel Helmbacher	17
A la découverte de la Maison de la Nature	René Denner	19
Les activités du Club Vosgien		
Notre Oeuvre		21
Sentiers-Actualités		22
Activités jeunes		23
De la part de la fédération		24
De la part des districts		27
De la part des associations		28
A travers les livres	Jean-Marc Parment	34
A travers les revues	Jean-Marc Parment	35

## COUVERTURE :

1ère page : L'église Saint-Sauveur  
Photo : Eric Girard

4ème page : Vue sur la ruine du Schoeneck  
Photo : Marc Schampion

*En annexe à ce numéro:  
Communication des Eaux de Wattwiller*

*Le Comité de rédaction de la revue «-Les Vosges-» laisse aux auteurs des articles publiés dans la revue l'entière responsabilité de leur signature.*

*En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de prévenir le président ou le trésorier de votre association. Merci.*

# les VOSGES

3/2010

revue de tourisme trimestrielle éditée  
par la Fédération du Club Vosgien  
Quatre vingt neuvième année



**Détour par l'ouest vosgien:  
en passant par Soulosse**

**Le circuit des chercheurs d'or**

**2010 - le millénaire de Saint Sauveur**